



# Antigone



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

En couverture : Françoise Gillard, Bruno Raffaelli. En quatrième de couverture : Françoise Gillard, Nâzım Boudjenah.  
Ci-dessous : Françoise Gillard, Véronique Vella. © Cosimo Mirco Magliocca



Éditions L'avant-scène théâtre

## Le théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées  
présentés et commentés par les meilleurs  
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie  
ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# Antigone

de Jean Anouilh

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 14 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE 2012

durée estimée 1h45

Mise en scène de Marc Paquien

Collaboration artistique Diane SCOTT | Décor Gérard DIDIER | Costumes Claire RISTERUCCI | Lumières Dominique BRUGUIÈRE | Son Xavier JACQUOT | Maquillages Cécile KRETSCHMAR | Assistante à la mise en scène Lydie SELEBRAN | Assistante aux lumières Cathy PARISELLE | Réalisation des décors par les Ateliers Marigny. Réalisation des costumes par Baseo.

avec

Véronique VELLA	la Nourrice
Bruno RAFFAELLI	Créon
Françoise GILLARD	Antigone
Clotilde DE BAYSER	le Chœur
Benjamin JUNGERS	le Messager
Stéphane VARUPENNE	le Garde
Nâzim BOUDJENAH	Hémon
Marion MALENFANT	Ismène

et les élèves-comédiens  
de la Comédie-Française

Laurent Cogez	Troisième garde
Carine Goron	le Page
Maxime Taffanel	Deuxième garde

En partenariat avec agnès b.

En partenariat avec *Les Inrockuptibles*.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

# La troupe de la Comédie-Française

SEPTEMBRE 2012



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

## Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent  
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

## L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle  
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE  
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

## Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti  
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

## Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev  
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

## Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
DU 14 JANVIER AU 28 FÉVRIER

## Troïlus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf  
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

## Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

## Phèdre

Jean Racine – Dmitri Tcherniakov  
DU 2 MARS AU 30 JUIN

## L'Avare

Molière – Catherine Hiegel  
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

## Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps  
DU 21 MARS AU 9 JUIN

## Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon  
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

## Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam  
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

## Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès  
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

## Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar  
lecture 29 OCTOBRE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE

Cabaret 19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

Fables de La Fontaine lecture 20 FÉVRIER

## LE CENTQUATRE

### La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino  
DU 8 AU 13 JANVIER

## SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris  
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU  
VIEUX-COLOMBIER**

## Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien  
DU 14 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

## Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys  
Jean-Luc Tardieu  
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

## La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois  
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

## Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau  
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

## La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur  
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

## Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov  
– Volodia Serre  
DU 7 MAI AU 9 JUIN

## Amphitryon

Molière – Jacques Vincey  
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

## Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français  
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER  
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile  
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI

Soirée René Guy Cadou 22 OCTOBRE

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Débats Batailles à la Comédie-Française  
7, 8, 9 FÉVRIER

Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1<sup>er</sup> JUILLET

Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET



**STUDIO-THÉÂTRE**

## La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger  
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

## Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet  
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

## Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas  
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

## Existence

Edward Bond – Christian Benedetti  
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

## Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti  
DU 4 AU 28 AVRIL

## Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès  
DU 8 MAI AU 19 MAI

## Cabaret

Serge Bagdassarian  
DU 23 MAI AU 30 JUIN

## Les propositions

Écoles d'acteurs  
Léonie SIMAGA 1<sup>er</sup> OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN  
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian  
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN

Lecture des sens

Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel  
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Clotilde  
DE BAYSER, Jacques CAVALLIER BELLETRUDE  
28 JANVIER | Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ  
11 FÉVRIER | Hervé PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN

Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE

Vilar au miroir 31 OCTOBRE

Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL



Stéphane Varupenne, Françoise Gillard, Laurent Cogez, Maxime Taffanel. © Cosimo Mirco Magliocca

## Antigone

**ISSUE DE L'UNION FATALE** d'Œdipe et de Jocaste, Antigone est aux prises avec son destin, en révolte contre l'ordre des hommes. Ses frères Étéocle et Polynice se sont entre-tués lors de la guerre des Sept Chefs. Leur oncle, Créon, devenu roi de Thèbes, organise des funérailles solennelles pour le premier et refuse que le corps du second soit enseveli. Bravant l'interdit, Antigone recouvre de terre le corps de Polynice. Arrêtée,

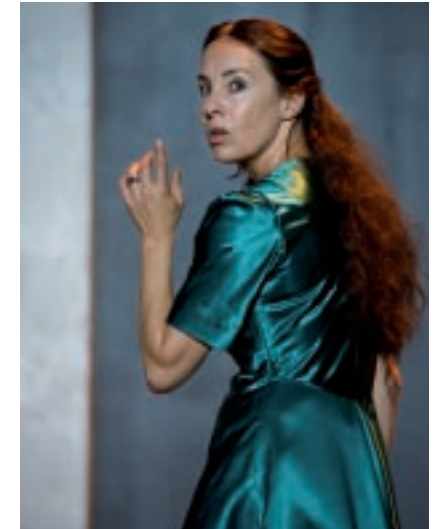
conduite devant le roi qui tente de la sauver, l'inflexible jeune fille rejette avec véhémence le bonheur, factice, que son oncle lui promet. Et le verdict tombe, déclenchant l'implacable mécanique tragique, sans que rien ni personne ne parvienne à faire fléchir Créon...

Hémon

*C'est plein de disputes  
un bonheur.*

## Jean Anouilh

« **JE N'AI PAS DE BIOGRAPHIE** et j'en suis très content », aimait à dire Jean Anouilh. En effet, la vie de cet auteur à succès se confond avec la chronologie de ses pièces. Découvrant la force de vérité de la langue poétique au théâtre à travers Jean Giraudoux et Jean Cocteau, toute son œuvre se défend du réalisme. Sa rencontre avec les metteurs en scène Alain Barsacq et Georges Pitoëff participe à sa consécration, lui faisant aussi connaître la vie de troupe dont il rêvait. Triomphe à sa création en 1944 dans une mise en scène de Barsacq, *Antigone* fait partie des « pièces noires », selon la classification que l'auteur fit lui-même de la quarantaine de pièces qu'il a écrites. Après Sophocle, Anouilh reprend le mythe d'Antigone qu'il ancre dans la



Clotilde de Bayser. © Cosimo Mirco Magliocca

modernité du XX<sup>e</sup> siècle, développant l'héroïsme d'une enfant, symbole de la résistance au tyran.

## Marc Paquien

**RÉVÉLÉ PAR SES MISES EN SCÈNE** de *La Mère* de Stanislaw I. Witkiewicz et de *Face au mur* de Martin Crimp, Marc Paquien retrouve l'auteur britannique en créant *La Ville* en 2009. Il a monté dernièrement *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett et créera cette saison *La locandiera* de Carlo Goldoni. À la Comédie-Française, Marc Paquien a présenté *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau ainsi que *La Voix humaine* de Jean Cocteau, précédée de *La Dame de Monte-Carlo* de Jean

Cocteau et Francis Poulenc. Il a notamment mis en scène à l'opéra *Le Mariage secret* de Domenico Cimarosa et *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel. Rappelant qu'Anouilh a écrit et fait représenter son *Antigone* sous l'Occupation, Marc Paquien s'attache au choc que fut cette création. Antigone, femme moderne, qui s'extirpe du mythe, nous adresse, dans une langue d'une simplicité et d'une beauté incroyables, un message de résistance qui fait écho au monde d'aujourd'hui.

# Antigone par Marc Paquien

## Une pièce politique

On pourrait s'attendre, en lisant *Antigone* de Jean Anouilh, à une simple réécriture de la pièce de Sophocle, mais il n'en est rien. Dans le contexte de l'occupation allemande, en 1944, Jean Anouilh et André Barsacq – metteur en scène d'*Antigone* et directeur du Théâtre de l'Atelier –, décident d'un geste bien plus audacieux. Dans le Paris des rafles, des tracts et des attentats, de la peur et de la violence, la figure d'Antigone, symbole de toutes les résistances, incarne soudain l'espoir de toute une génération. Loin du tragique religieux (ce n'est ni Sophocle, ni Claudel), loin d'un tragique athée (ce n'est ni Camus, ni Sartre), cette pièce s'incarne dans l'époque et nous ébranle. Objet singulier, polémique et poétique, elle nous saisit et nous émeut, violemment. Et nous questionne. Une grande comédienne, adolescente à l'époque, me racontait à quel point sa création avait soulevé l'espoir : « On en était fous, c'était la voix que nous voulions entendre... » Il me semble qu'aujourd'hui encore, cette voix peut vibrer de toute sa force.

Bien sûr, la personnalité de l'auteur divise. Anouilh est un être à part, difficile à saisir, qui s'est élevé après la guerre contre l'épuration et la condamnation à mort de Robert Brasillach, comme de nombreux intellectuels, et fut ensuite très vite catalogué politiquement. La pièce n'est pas écrite « pour » la résistance mais devient, au XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XXI<sup>e</sup>, « notre » Antigone, un acte fondateur

de résistance. Elle ouvre évidemment la voie à des réflexions liées au politique. Qu'attendons-nous de l'autorité de l'État ? Quel champ sommes-nous prêts à laisser aux actes individuels ?

## Une tragédie sans dieux

La chose la plus singulière est de découvrir, qu'ici, Antigone n'agit pas au nom des dieux. Elle l'affirme explicitement quand Créon lui demande les raisons de son geste et qu'elle répond : « Pour moi. » Chez Sophocle, le peuple hurle aux portes du palais pour sauver la jeune femme. Chez Anouilh, il crie pour demander sa mort. Elle ne semble pas non plus déterminée par son passé : elle ne se souvient de rien et ne fait qu'avancer. Le mythe est renversé pour faire place à une cruauté plus familière et laisser Antigone s'incarner dans notre modernité. Comme les autres personnages, elle est habitée par la peur. Son chemin vers la mort n'est pas une chose facile. Elle n'est qu'une enfant aspirant à rester pure face à ses idéaux. Ces thèmes de l'enfance et de la pureté, récurrents chez Anouilh, résonnent ici d'une manière particulière. Elle n'entrera pas dans le monde des adultes, ne sera pas souillée par ce monde de compromissions.

La force de la pièce est aussi de rompre avec la tragédie antique, comme si l'auteur avait cherché à faire exploser le mythe, à le violenter. Le prologue où le Chœur présente les personnages fait penser à une effraction : maintenant que tout a disparu, regardons notre histoire.



Benjamin Jungers, Françoise Gillard, Carine Goron, Bruno Raffaelli, Clotilde de Bayser, Véronique Vella, Laurent Coge, Marion Malenfant, Nâzım Boudjenah, Stéphane Varupenne, Maxime Taffanel. © Cosimo Mirco Magliocca

Lorsqu'on songe au contexte de chaos qui secoua les années 1940, à la destruction qui était en marche, on comprend la résonance de ce texte.

## Anouilh, notre contemporain

Sous une apparente simplicité, l'œuvre d'Anouilh révèle une grande complexité et un sentiment de tourment face au monde. Des forces terribles et violentes surgissent à la lecture. *Antigone* nous projette face à nos propres questionnements et idéaux.

La figure d'Antigone s'incarne dans le monde entier, surgissant et nous interpellant sans cesse : on pense à Simone Weil, mystique et résistante, à Anne-Marie Schwarzenbach, antifasciste engagée ou, plus proche de nous, à Annabelle Delory, cette jeune femme qui réclame toujours que la lumière soit faite sur la mort de son frère otage au Niger.

Ce n'est plus une héroïne lointaine, prisonnière de son passé et du pouvoir

des dieux, mais une jeune femme qui, refusant que le corps de son frère pourrisse au soleil, incarne toutes les rébellions du monde. Elle prend en charge notre propre histoire, nos révoltes, nos actes de résistance contemporaine.

J'ai été impressionné de revoir le magnifique film de Theo Angelopoulos, *Le Voyage des comédiens*, où le mythe d'Électre est revisité à travers l'histoire de la Grèce au XX<sup>e</sup> siècle, notamment l'occupation et la guerre civile. La manière dont les personnages passent d'une époque à une autre, s'incarnant dans l'éternité, est saisissante. L'histoire semble se répéter, éternellement. Dans le prologue, Anouilh rappelle que la tragédie a déjà eu lieu, que tout est déjà terminé. Il tend ainsi un miroir vers notre monde qui n'en finit pas de s'éteindre... Son théâtre devient véritablement l'art de faire parler les morts.

**PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT CODAIR  
ET CHANTAL HURAUULT**

# Un Anouilh, des Antigone au répertoire de la Comédie-Française

## Création d'Antigone à l'Atelier : batailles réelles et fictionnelles

« J'ai écrit *Antigone* en 1941 à la lueur des premiers attentats terroristes<sup>1</sup>, mais surtout comme une variation, à partir du chef-d'œuvre de Sophocle, sur le pouvoir et la révolte » déclare Jean Anouilh qui hésite parfois entre 1941 et 1942<sup>2</sup>, année de la tentative de meurtre de Pierre Laval par le résistant Paul Collette qui l'aurait inspiré. Après visa de la censure, la pièce est créée au Théâtre de l'Atelier le 13 février 1944 par André Barsacq, ami et metteur en scène fidèle à l'auteur depuis leur premier succès en 1938, *Le Bal des voleurs*. Les combats pour la Libération interrompent les représentations au mois d'août. À leur reprise, fin septembre, l'accueil est plus contrasté. À la vive émotion face à la résistance d'*Antigone*<sup>3</sup>, succède l'accusation, par certains<sup>4</sup>, d'indulgence envers l'occupant, ce dont se défend l'auteur dans ses mémoires<sup>5</sup>.

## Anouilh et autres Antigone à la Comédie-Française

Le Comité de lecture accepte à l'unanimité *Cécile ou l'École des pères* en 1952. La Comédie-Française souhaite

la programmer la saison suivante mais Anouilh préfère disposer librement de cette œuvre. En 1958, *La Foire d'empoigne* et *Madame de* – adaptée d'un roman de Louise de Vilmorin – sont reçues au Comité de lecture mais de nouveau Anouilh refuse le projet par crainte d'une déprogrammation en cas d'insuccès. Maurice Escande ne désespère pas mais la création prévue pour la saison 1961-1962 est repoussée puis abandonnée. Entre-temps, l'hommage d'Anouilh à Molière est lu en 1959 lors de la célébration annuelle du 15 janvier. Anouilh entre finalement au répertoire en 1971 avec *Becket ou l'Honneur de Dieu* écrit en 1959 et classé par l'auteur – qui revendique ici sa lecture subjective de *La Conquête de l'Angleterre par les Normands* d'Augustin Thierry – parmi ses pièces « costumées ». Sa création en 1959 au Théâtre Montparnasse par Roland Pietri est un succès, le cinéma l'adapte en 1964<sup>6</sup> et la Comédie-Française reprend le spectacle de la création avec Robert Hirsch (Henri II) et Georges Descrières (Becket).

Quand ce ne sont pas ses propres textes qui sont radiodiffusés (*La Répétition ou*



Françoise Gillard, Bruno Raffaelli, Marion Malenfant. © Cosimo Mirco Magliocca

*l'Amour puni* en 1971, *Pauvre Bitos ou le Dîner de têtes* en 1988), ce sont, sous sa plume d'adaptateur et en collaboration avec Claude Vincent, des textes d'Oscar Wilde<sup>7</sup>.

Plus de quarante ans après l'entrée au répertoire d'Anouilh, son *Antigone* est jouée – sans entrer au répertoire – sur la scène du Français qui en a déjà accueilli plusieurs : celles de Pader d'Assézan (1686), de Doigny du Ponceau (1787), de Sophocle (en 1893 adaptée par Paul

Meurice et Auguste Vacquerie, en 1951 mise en scène par Henri Rollan et en 1992 par Otomar Krejča), de Bertolt Brecht (1972, mise en scène de Jean-Pierre Miquel).

Le fil rouge de cette saison – la bataille – amène aujourd'hui, par le contenu et le contexte de l'adaptation d'Anouilh, cette *Antigone* jouée régulièrement sur diverses scènes.

**FLORENCE THOMAS**

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

7. *Il importe d'être aimé* (1970) ; *Il importe d'être constant* (1980).

1. Les actions isolées ou organisées par la Résistance étaient qualifiées d'attentats par les Allemands.

2. La Pléiade, tome 1, p. 1348 (2007).

3. Souvenirs de l'auteur dans *La Vicomtesse d'Eristal n'a pas reçu son balai mécanique*, La Table ronde, 1987, p. 164.

4. Dans *Les Lettres françaises*.

5. *La Vicomtesse d'Eristal (...)*, op. cit., p. 166-167.

6. Film réalisé par Peter Glenville.



# L'équipe artistique

**Diane Scott**, collaboration artistique – Metteur en scène, Diane Scott dirige la compagnie Les corps secrets. En résidence au CENTQUATRE (2009), à la Fonderie au Mans (2010), lauréate de la Villa Médicis hors les murs (Berlin, 2011), elle travaille à Anis Gras à Arcueil depuis 2010. Elle a dernièrement créé *Je commence en raison des événements mais ce n'est pas pour en parler*, à partir de *Fête de la paix* de Hölderlin. Également critique, elle enseigne à l'université d'Amiens et a publié notamment *Carnet critique, Avignon 2009* (L'Harmattan, 2010).

**Gérard Didier**, scénographie – Peintre et scénographe, Gérard Didier travaille pour le théâtre, l'opéra et la danse avec Philippe Adrien, Alain Françon, Maurice Bénichou, Jean-Claude Fall, Jacques Nichet, Jeanne Champagne, Jean-Michel Ribes, Jacques Kraemer, Michel Didym, Adel Hakim, Jacques Villeret, Yaël Bacri et avec Marc Paquien pour *La Mère* de Witkiewicz, *Les Aveugles* d'après Maeterlinck, *La Dispute* de Marivaux, *Les affaires sont les affaires* de Mirbeau, *Les Femmes savantes* de Molière, *Oh les beaux jours* de Beckett, *La Voix humaine*, précédée de *La Dame de Monte-Carlo* de Cocteau.

**Claire Risterucci**, costumes – Claire Risterucci a créé et réalisé les costumes à de nombreuses reprises pour Marc Paquien, collaborant également avec Alain Ollivier, Laurent Fréchuret ou Jacques Vincey, notamment pour *Madame de Sade* de Mishima (Molière 2009 du meilleur costume), ainsi que Claude Yersin, Philippe Adrien, Marc Monnet, Jean-Michel Martial, Richard Brunel, Gerty Dambury. Elle participe à des productions cinématographiques avec Pierre Lebret, Gérard Blain, Yvon Marciano, Danièle Dubroux, Jérôme Diamant-Berger, Iner Salem ou Daniel Vigne.

**Dominique Bruguère**, lumières – Dominique Bruguère découvre sa passion pour la lumière avec Antoine Vitez puis Claude Régy, avant de collaborer au théâtre et à l'opéra avec Robert Carsen, Deborah Warner, Peter Zadek, Jorge Lavelli, Youssef Chahine, Werner Schroeter, Luc Bondy, Nicolas Le Riche et sur plusieurs mises en scène de Marc Paquien. Elle a reçu le Grand prix de la critique 1999/2000 pour *Quelqu'un va venir* (Claude Régy), celui de 2003/2004 pour *Les Variations sur la mort* (Claude Régy) et *Pelléas et Mélisande* (Alain Ollivier) ainsi que le Molière 2003 pour *Phèdre* (Patrice Chéreau).

**Xavier Jacquot**, son – Formé à l'école du TNS (section régie) Xavier Jacquot participe à plusieurs projets théâtraux et audiovisuels pour des documentaires et des fictions. Il réalise les créations sonores d'Éric Vignier, Arthur Nauzyciel, avec dernièrement *La Mouette* de Tchekhov, de Balazs Gera et du collectif DRAO ou encore, prochainement, de Lukas Hemleb. Il rejoint en 2003 l'équipe de Stéphane Braunschweig au TNS puis au Théâtre de la Colline, créant récemment le son de *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello. Il intervient régulièrement dans l'équipe pédagogique de l'école du TNS.

---

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**  
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**  
Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca** Conception graphique **Jérôme Le Scanff**  
© **Comédie-Française** Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2012